

POISSON-CHIEN

LAURENT RIVELAYGUE

LE ROMAN-LE LIVRE.

Une sorte de NON. Plutôt... Roman graphique composé de 109 textes courts... Ou alors... Cette histoire. On peut quand même dire que c'est une histoire, non ? 109 textes à la première personne du singulier. Bon, d'accord, la personne le narrateur change à chaque nouvelle. Nouvelle ? Je préfère chapitre, chaque chapitre, donc, est indépendant, ils s'additionnent... s'empilent... s'assemblent... se puzzlent

forment une histoire complète dans laquelle les narrateurs-personnages se croisent. Les personnages, justement, une lyrielle de anglais, Mors Mortis, un type étrange qui se promène avec un chien poisson rouge en pensant que c'est un chien, il trucidé chacun de ses contradicteurs, poursuivi par les flics jumeaux Goronov, Fedor et Igor et Fedor, ce dernier est un psychopathe, à moins que ce ne soit l'autre, ... Vous y êtes ? Il y a Treffendel Monterfil, un jeune empoté qui devient artiste à son corps défendant, sous la coupe d'Avida Dineros, une galeriste nymphomane en perpétuelle représentation, cette dernière s'occupe également de Roméo Frankstein, fils de son amant (le docteur Frankstein), Roméo peint des compressions de corps (les cadavres sont fournis par Billy Bones, un ange-suicide qui travaille à la morgue, ami de Lola, un transsexuel), avant de se faire assassiner par erreur par un tueur professionnel aveugle engagé par John-John Bokmunst, le fils d'R.G. Bokmunst, l'homme le plus riche de la ville, même si les uns

Vous y êtes ?

je ne vous ai pas parlé d'Axelina Axelina, ex-actrice porno, reconvertie dans les peep-shows, puis guichetière à la gare, amoureuse de Mors Mortis, puis de l'archange Uriel dont

après le massacre de René-Georges Bokmunst, auquel sa propre femme, Maia (qui est transparente), n'est sans doute pas étrangère... Vous y êtes ? C'est évidemment un peu difficile à plus facile à lire qu'à résumer et

Gill Bates, marchand de tout, chaque fois que l'on décroche le

Athanase Lubbert, le sexagénaire qui s'envoie chaque jour son propre poids en drogues diverses et variées, et Maia Bokmunst

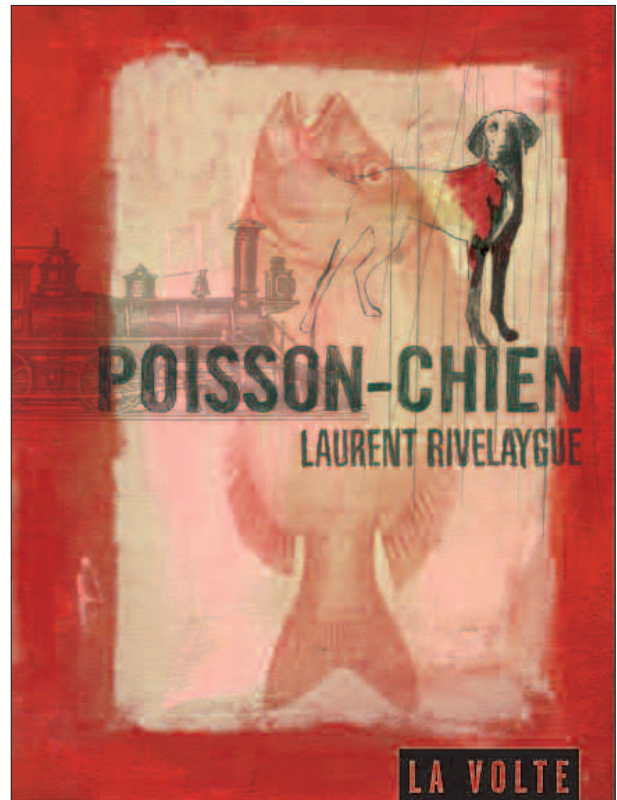
un livre féroce, drôle, poétique, sensuel, Non. Féroce et drôle. Non. Drôlement féroce. Vous voulez pas le lire, plutôt ?

PLAN MÉDIA.

Toutes les actions médiatiques imaginables seront envisagées, y compris, et principalement, le terrorisme. Liste non-exhaustive :

- La nuit précédant la sortie, le premier chapitre sera peint, à la bombe, sur les murs de plusieurs monuments parisiens.
- Piratage des sites de France 2, 3, 4, 5, Arte, Radio France, TV5, Chasse et Pêche, et XXL avec le slogan « Plus qu'un poisson, plus qu'un chien : Poisson-chien » (en futura black corps 72).
- Mise aux enchères sur E-bay du soutien de l'auteur à un candidat politique pour les élections de 2007 (prix de réserve : 49 000 €)
- Fausse hospitalisation au Val-de-Grâce au même moment que Jacques Chirac, L'auteur sera pour l'occasion, vêtu d'un tee-shirt « lisez Poisson-chien » ou « Poisson-chien, c'est bien »
- Revendication par le Commando Poisson-chien, auprès des principaux médias français, de tous les attentats perpétrés sur le sol occidental.

Parution le 11 janvier 2007
Roman. Littérature Française.
21 x 15,5 cm. 280 pages. 18 €
ISBN = 2952221782. Diffusion Seuil



L'AUTEUR.

Laurent Rivelaygue. Né en 1970. Graphiste (tout le temps), peintre-plasticien (le lundi), blogueur (sporadique), dessinateur de presse (vaguement), écrivain (un peu). Collectionne les ailes de mouches.

Biographie allégée, quelques dates essentielles :

2006

Le roman est plus ou moins terminé. Il s'appelle « Le goût des jours de pluie ». Puis « Mycose vénérienne, qui es-tu ? ». Puis « Il était une fois l'eczéma ». Puis...

2007

Janvier. Sortie de « Poisson-Chien »

Mars. Les ventes de « Poisson-Chien » décollent enfin, grâce à la mère de l'auteur qui en achète quatre d'un coup. Déjà six exemplaires écoulés en moins de trois mois.

Mai. L'auteur réussit à pénétrer dans les locaux de France-Inter, cagoulé et armé, pendant l'enregistrement du Masque et la Plume. Il prend Jérôme Garcin en otage, jusqu'à ce qu'il daigne parler (en bien) de « Poisson-Chien ». Il en profite pour mordre Arnaud Viviant à la joue, avant de se rendre aux forces de l'ordre. Le lendemain, il est à la une de tous les journaux.

2008

Janvier. Les ventes stagnent, sa femme le quitte, son éditeur change de numéro de portable, il disparaît.

Février. Parfois, le soir, sur la ligne 2 du métro, vers la station porte de la Chapelle, on peut entendre un grand noir aveugle chanter dans une langue mystérieuse, accompagné d'un piano à pouces désaccordé. Sa musique est un cri qui vient de l'intérieur, elle arrache souvent quelques larmes aux voyageurs pressés. Ce grand noir n'est pas Laurent Rivelaygue. Du tout.

LE MOT DE L'ÉDITEUR

Ce roman allège la rentrée littéraire de janvier, dans laquelle il a parfaitement sa place. Un ton parfois potache, un don pour l'absurde, j'ai pensé à Brautigan, mais aussi aux Monty Python, dans les collages textuels et les illustrations de l'auteur. Son blog (www.20six.fr/xxl) est visité par des milliers de personnes chaque mois, ce qui constitue un réseau amplificateur important, d'autant plus que le blog d'un des personnages sera ouvert au moment de la sortie.

www.lavolte.net